

Ours - Japon 1950-60 - bois sculpté - artisanat Aïnou

(Ère Showa 1926-1989)

*Cette notice est tirée d'extraits d'une thèse présentée à l'Université d'Hokkaido en 2019 par Lucien Clerc.
Graduate School of International Media, option Communication and Tourism Studies – Volume 1.*

Les Aïnous « humain », constituent une population aborigène vivant dans le Nord du Japon et à l'extrême Est de la Russie. Arrivés vers le XIV^{ème} siècle avant notre ère, dans les îles Kouriles et Sakhaline; (soit 1000 ans avant les peuples de Wa qui sont les ancêtres du peuple Japonais actuel).

Ils ont été progressivement refoulés sur l'actuelle Hokkaido. Pendant l'ère Meiji l'assimilation forcée a prohibé leur culture, langue, les a dépossédés de leurs terres, jusqu'à l'annexion complète d'Hokkaido par le Japon dans les années 1860. Ce n'est qu'en 2008 que le peuple aïnou a été reconnu par le gouvernement. La discrimination reste forte et de nombreux Aïnous dissimulent leurs origines.

Pour les Aïnous, dans la nature se trouvent des esprits divins " kamuy », masculins ou féminins, certains bons, d'autres malveillants.

Quand ils viennent sur Terre, ils prennent l'apparence des entités naturelles : animaux, plantes, rivières et montagnes. Certains animaux ne possèdent pas d'esprit : il s'agit des saumons et des cerfs. De fait, les anciens Aïnous s'en nourrissaient essentiellement.

Une cérémonie majeure concerne le kamuy Kim-un de l'ours. Le village capture un jeune ours, s'en occupe soigneusement pendant une année entière, avant de lui ôter la vie avec une flèche. Sa chair est ensuite consommée afin de libérer l'esprit qui peut alors retourner chez lui, porté par une cérémonie.

Pour les Aïnous, rien dans ce rituel n'est cruel ; il s'agit d'une cérémonie de bienfaisance : le kamuy Kim-un a été choyé pendant un an, et seule son "enveloppe corporelle" a été consommée.

L'art aïnou ne fut étudié en tant que tel qu'à partir de 1926, dans un ouvrage de Sugiyama Sueo.

On suppose que l'origine des statuette est dans les figurines « inoka » miniatures d'ours stylisées, montrant le pouvoir de métamorphose de l'animal. Kimun kamuy, lorsqu'il descend des montagnes pour se montrer aux chasseurs, revêt son costume d'ours. L'ours devient ainsi « un homme des montagnes ».

La statuette retranscrit sa puissance et sa férocité.

Tout comme les populations Esquimaux du Canada, Tchouktches de Sibérie, les Aïnous, perçoivent l'ours comme l'égal des humains.

À partir des années 25/30, l'artisanat du travail sur bois et la demande se développe. Une exposition fut consacrée à l'artisanat aïnou en 1933. Lorsque l'empereur Hirohito commanda des sculptures, cet événement apporta l'attention du public sur les créations Aïnoues. C'est à partir de cette date que les artistes consacrés se mirent à signer leurs œuvres. La guerre posa une parenthèse sur ces activités, la reprise fut prompte avec le nouveau marché que représentaient les forces armées d'occupation américaine.

Fig 1 Figurine animiste « Inoka » musée des Beaux-arts d'Asahikawa.





fig 2

Matsui Umetarô (松梅太郎 1901-1949) & Sunazawa Ichitarô (砂澤太郎 1893-1953) dans un atelier d'Asahikawa vers 1930. Ils posèrent ensemble les bases de la sculpture d'ours en bois ainou. (Photographie exposée au Musée ainou de Kawamura Kaneto, Asahikawa, Hokkaidô.



fig 3

Évolution des styles - Des années 30 en haut, aux années 60 en bas.